



Concert du 6 novembre 2022

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingtième-quatrième saison

Klag-Lied (Buxtehude) BuxWV 76

Cantate BWV 38 “Aus tiefer Not schrei’ ich zu dir”

Choral *Aus tiefer Not schrei’ ich zu dir* BWV 686

Virginie Thomas\*, Catherine Jousselin, Marie Pée sopranos  
William Shelton\*, Akiko Matsuo, Nolwenn Le Guillou altos  
Benoît Porcherot\*, Paul Prévôt, Nicolas Renaux ténors  
Maxime Saïu\*, Hervé Oléon, Jordann Moreau basses

Emmanuel Mure *trompette*

Jon Olaberria, Nathalie Petitbon *hautbois*  
Cibeles Bullon-Munoz, Yannis Roger,  
Andrée Mitermite, Ruth Weber *violons*

Camille Rancière *alto*

Cécile Vérolles *violoncelle*

Hiroko Nakayama *clavecin*

Frédéric Rivoal *orgue et coordination artistique*

(\*solistes)

Prochain concert le 4 décembre à 17h30  
cantate “Wachet auf, ruft uns die Stimme” BWV 140  
coordination artistique Freddy Eichelberger  
Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Aus tiefer Not schrei' ich zu dir BWV 38

## Coro

*Aus tiefer Not schrei' ich zu dir,  
Herr Gott, erhör mein Rufen;  
Dein gnädig Ohr neig her zu mir  
Und meiner Bitt sie öffne!  
Denn so du willt das sehen an,  
Was Sünd und Unrecht ist getan,  
Wer kann, Herr, vor dir bleiben?*

## Recitativo

*In Jesu Gnade wird allein der Trost vor  
uns und die Vergebung sein,  
weil durch des Satans Trug und List  
der Menschen ganzes Leben vor Gott  
ein Sündengreuel ist.  
Was könnte nun die Geistesfreudigkeit  
zu unserm Beten geben, wo Jesu Geist  
und Wort nicht neue Wunder tun?*

## Aria

*Ich höre mitten in den Leiden  
Ein Trostwort, so mein Jesus spricht.  
Drum, o geängstigtes Gemüte,  
Vertraue deines Gottes Güte,  
Sein Wort besteht und fehlet nicht,  
Sein Trost wird niemals von dir scheiden!*

## Recitativo

*Ach! Dass mein Glaube noch so  
schwach, und dass ich mein Vertrauen  
auf feuchtem Grunde muss erbauen!  
Wie oft müssen neue Zeichen  
mein Herz erweichen?  
Wie? kennst du deinen Helfer nicht,  
der nur ein einziger Trostwort spricht,  
und gleich erscheint,  
eh deine Schwachheit es vermeint,  
die Rettungsstunde.  
Vertraue nur der Allmachtshand und  
seiner Wahrheit Munde!*

## Aria

*Wenn meine Trübsal als mit Ketten  
Ein Unglück an dem andern hält,  
So wird mich doch mein Heil erretten,  
Dass alles plötzlich von mir fällt.  
Wie bald erscheint des Trostes Morgen  
Auf diese Nacht der Not und Sorgen!*

## Choral

*Ob bei uns ist der Sünden viel,  
Bei Gott ist viel mehr Gnade;  
Sein Hand zu helfen hat kein Ziel,  
Wie groß auch sei der Schade.  
Er ist allein der gute Hirt,  
Der Israel erlösen wird  
Aus seinen Sünden allen.*

## Chœur

*Du fond de la détresse je crie vers toi,  
Seigneur Dieu, entends mon appel,  
que ton oreille bienveillante  
accueille ma prière!  
Car si tu voulais voir  
les péchés et torts commis,  
qui, Seigneur, pourrait se tenir devant toi ?*

## Récitatif (a)

*Dans la grâce de Jésus seule résident  
pour nous le réconfort et le pardon  
car la fourberie et la ruse de Satan  
font de toute la vie de l'homme  
devant Dieu un abominable péché.  
Où trouver la joie spirituelle de nos  
prières si l'esprit et la parole de Jésus  
ne font pas de nouveaux miracles?*

## Air (t)

*J'entends au milieu de mes souffrances  
une parole de consolation de mon Jésus.  
C'est pourquoi, ô âme angoissée,  
aie confiance en la bonté de ton Dieu,  
sa parole demeure et ne fait pas défaut,  
sa consolation ne t'abandonnera jamais.*

## Récitatif (s)

*Hélas! Que ma foi est encore faible  
et que ma confiance est bâtie sur des  
bases fragiles !  
Combien de fois de nouveaux signes  
doivent-ils toucher mon cœur !  
Comment ? Ne connais-tu pas ton  
Sauveur, qui n'a qu'un seul mot de  
consolation à dire pour qu'aussitôt  
survienne, avant que ta faiblesse ne  
l'imagine, l'heure du salut.  
Ne te fie qu'à la toute-puissance de sa  
main et à la vérité de sa parole !*

## Trio (s-a-b)

*Si dans ma misère, comme une chaîne  
les malheurs se succèdent,  
mon Sauveur m'en délivrera cependant  
et d'un coup tous se briseront.  
Qu'elle apparaît vite, l'aube consolatrice,  
après la nuit de détresse et de tourments !*

## Choral

*Si en nous sont nombreux les péchés,  
en Dieu il y a bien plus de grâce.  
Sa main nous secoure sans choisir,  
aussi grave soit le mal.  
Lui seul est le bon berger  
qui sauvera Israël  
de tous ses péchés.*

La cantate *Aus tiefer Not schrei' ich zu dir* a été composée en 1724 à Leipzig pour le 21<sup>e</sup> dimanche après la Trinité, le 29 octobre. Son titre ressemble beaucoup à celui d'une autre cantate, *Aus der Tiefe rufe ich, Herr, zu dir* (BWV 131). Leur source est bien la même, c'est le Psaume 130, le *De Profundis* latin (*De profundis clamavi ad te domini ...*). Luther traduisit lui-même en allemand ce texte de lamentations et puisqu'il était aussi musicien y adjoignit sa propre musique, forgeant ainsi l'un des cantiques les plus importants de la Réforme naissante.

Bach a choisi d'abriter sa cantate sous ce cantique ancien.

Le chœur d'introduction cite le premier verset du *De Profundis* en allemand. Les voix entrent en décalage : ténors puis altos puis basses et enfin, s'élevant de ce bouillonnement organisé, les sopranos chantent en notes longues le texte et la mélodie originale de Luther. Apesanteur solennelle. A l'autre extrémité de la cantate, en conclusion, Bach utilisera le dernier verset de Luther, cette fois sans tuilage, dans sa simplicité de choral, juste harmonisé à quatre voix.

Entre ces deux piliers, Bach paraphrase le reste du psaume.

C'est d'abord un récitatif d'alto, parfait dans sa façon d'exprimer chaque mot, soyeux pour parler de Jésus, chaotique pour désigner Satan et le péché.

Il débouche sur un remarquable air de ténor, véritable petit théâtre sonore comme souvent dans les cantates. Qu'est-ce qui nous saisit le plus ? La figure aussi stable que dynamique de la basse continue ? Les deux hautbois dont les aigus étirés menacent de claquer comme des élastiques ? Ou l'urgence du chant ? Tout y est, les souffrances, le soutien infaillible de la bonté divine et l'homme angoissé qui veut croire.

Car le ton n'est pas rassuré, cela s'entend ! D'ailleurs le récitatif qui suit le dit bien : cette foi est faible ...

Etrange récitatif, beaucoup moins parlé que le premier. Son accompagnement est bien plus qu'un simple soutien harmonique... La basse continue, en fait, « chante » la mélodie du cantique de Luther, sous la voix de soprano. Ce n'est pas évident à entendre, car l'attention est attirée par la voix. Mais symboliquement c'est comme un filigrane, une preuve d'authenticité : les mots sont lestés par l'arrière-plan.

L'air qui s'annonce est dans le même équilibre précaire que le précédent. Les trois voix sont d'abord nouées serré, pour figurer une chaîne de malheurs, et leurs lignes se distendent ensuite quand s'annonce la consolation qu'apporte Dieu.

Quand arrive le choral final, le psaume délivre la fin de son message, dans son dernier verset : Dieu sauvera le monde. La vision est achevée, mais le retour au ton lamenté dit bien que tout reste à faire.

Christian Leblé